



LITMUS : LEARNING INCENTIVES TOWARDS MUSIC SECTOR SUSTAINABILITY

LA GENÈSE ET LA CONDUITE
D'UN PARCOURS DE FORMATION
ÉCO-CITOYEN

à destination des acteurs
de la filière des Musiques Actuelles

25 MAI 2023

SOMMAIRE

1.	Introduction	3
a.	Contexte général	4
b.	Contexte des défis écologiques et environnementaux pour les musiques actuelles	4
c.	Un partenariat transnational aux objectifs communs	6
2.	Une approche pédagogique en phase avec les besoins de la filière en matière de transition écologique	8
3.	Un retour d'expérience pour inspirer les acteurs du secteur	9
a.	Méthodologie déployée et parti pris pédagogique	9
b.	Pensée et culture écologiques au service de la filière	11
c.	Ressources & outils pour une démarche écoresponsable solide	15
d.	Le dialogue avec les publics comme vecteur de la transition écologique	22
4.	Les candidats retenus : profils, intentions et trajectoires	26
a.	Des modalités de recrutement ciblées et étudiées	26
b.	Le processus de sélection dans le détail	27
c.	Des outils d'évaluation activés au fil de l'eau	28
5.	Perspectives pour une coopération active et vertueuse	30
	Pilotage et administration	31

1. INTRODUCTION

La filière dite des Musiques Populaires s'est emparée récemment des problématiques de la transition écologique et numérique à travers un certain nombre d'expérimentations et d'initiatives des deux côtés de la frontière franco-belge. THE SHIFT PROJECT, think tank installé dans le paysage français et européen depuis 2010, œuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone et fait figure de pionnier avec son rapport intitulé "Décarbonons la Culture" publié en novembre 2021.

Plus largement, l'Union Européenne a décliné ses ambitions en la matière dès 2016 avec CREATIVE EUROPE et ERASMUS+ et le cofinancement de projets de coopération, confrontant l'ensemble des pratiques d'opérateurs d'envergure nationale ou emblématiques des composantes sectorielles de la filière. EUROPEAN MUSIC COUNCIL et LIVE DMA, entités transnationales influentes auprès de la Commission Européenne ont exploré ces questions et produit de la connaissance théorique et sectorielle d'intérêt avec, respectivement le volet environnemental du projet SHIFT CULTURE et l'opération DIGITAL SAFARIS ON SUSTAINABILITY. EUROPEAN LIVE MUSIC ASSOCIATION, association faîtière de réseaux professionnels nationaux du secteur du spectacle vivant musical.

De multiples expérimentations sont également conduites à l'initiative d'organisations en prise avec des réalités régionales et locales qui s'emparent de ces problématiques, développent et documentent des solutions en regard de la diversité des besoins identifiés sur le terrain. Les opérateurs de terrain, au plus proche des publics et des territoires qu'ils investissent, sont soumis, comme le

reste de la filière, aux répercussions des constantes mutations technologiques et sociétales, amplifiées par des tensions permanentes sur leurs modèles économiques, qui plus est, en temps de crise sanitaire. Ils n'ont pas et/ou ne se donnent pas les moyens d'approfondir ces problématiques et de transcrire dans leurs actes ces préoccupations très présentes dans l'espace public, et notamment au sein des groupes sociaux qui constituent leurs publics, à savoir les 15-40 ans, nettement majoritaires.

L'accompagnement de ces ambitions par une offre de formation pour adultes exigeante et incitative, qui, à partir d'une appropriation d'une culture écologique, aborde les meilleures pratiques et invite à l'expérimentation étayée dans le cadre d'un dialogue citoyen est un vecteur puissant pour concevoir des solutions qui valident le sentiment d'inclusion, à hauteur de la gradation de la responsabilité individuelle, sociale et environnementale qui échoit à chacune des parties prenantes.



A. CONTEXTE GÉNÉRAL

Le dérèglement climatique est une réalité scientifique qui se manifeste de plus en plus dans nos sociétés occidentales. Augmentation de la fréquence des tempêtes, épisodes de précipitations intenses, stress hydriques touchant de nombreux territoires, incendies à grande échelle et canicules à répétition, sont les conséquences de l'augmentation exponentielle des gaz à effet de serre depuis les débuts de l'ère industrielle.

Malgré une population européenne se considérant encore trop largement comme « climatosceptique » (selon les études, entre 23 % (sondage réalisé par Opinion Way pour PrimesEnergie.fr, 2019) et 47 % (sondage SAP and Qualtrics, 2020) des français-es interrogés par l'Insee déclarant être climatosceptique), les faits sont cruels.

Le taux de gaz à effets de serre dans l'atmosphère a augmenté de 45 % depuis l'ère préindustrielle passant de 280 à 420 ppm en 2022 (NOAA, 2022),

Dans le même temps, la température moyenne mondiale a augmenté de 1,1 °C. Depuis les années 1970 la température moyenne augmente de 0,15 à 0,20 °C par décennie (sources : NASA, NOAA ; Hadley Center, relayé dans Chiffres clés du climat, France, Europe et Monde, Ministère de la Transition Écologique, 2021).

La transition des énergies fossiles vers les énergies renouvelables peine à se réaliser. Au contraire, la consommation énergétique ne cesse de croître et les énergies renouvelables s'additionnent à la consommation croissante d'énergies fossiles (calculs SDES, d'après les données de l'AIE, Ministère de la Transition Écologique, 2021).

Face aux temps longs de la chimie de l'atmosphère (10 % de ce qu'on envoie

dans l'atmosphère y sera toujours dans 10 000 ans), l'urgence est présente aujourd'hui et, ce, à tous les niveaux de notre société. En effet, les conséquences dévastatrices de l'anthropocène, impactent aujourd'hui déjà nos vies, et si nous ne modifions pas nos comportements et nos modèles de société, ils tendront à exacerber les tensions, qu'elles soient physiques (fortes chaleurs, inondations, incendies...), sanitaires, alimentaires, sociales et économiques.

B. CONTEXTE DES DÉFIS ÉCOLOGIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX POUR LES MUSIQUES ACTUELLES

La culture, et en particulier le secteur musical, a longtemps ignoré la réalité climatique et environnementale, à l'instar de beaucoup de secteurs et industries de nos sociétés occidentales. La conscience du secteur a été néanmoins bousculée suite à la crise sanitaire et les confinements et fermetures successives qui ont montré la fragilité et la relative précarité de ses travailleur-ses, ainsi que par la publication du rapport du SHIFT PROJECT sur la décarbonation de la culture en 2021.

En effet, la crise sanitaire, suivie de près par la crise économique liée à la guerre aux portes de l'Europe, ont démontré l'importance pour la culture d'être résiliente afin de continuer à exister en temps de tensions. L'adaptation et la créativité des solutions constituent des compétences clés essentielles au simple maintien des activités du secteur, et donc à l'évitement de la paupérisation du secteur.

Les événements culturels, en particulier ceux de masse, sont le plus à risque. Leur modèle économique se caractérise par un recrutement de publics et d'artistes internationaux parcourant de grandes distances (parfois en avion) et nécessi-

tant le transport de matériel et décors très volumineux. Toutes les études actuelles sur l'impact carbone des événements musicaux ont démontré que le poste le plus émetteur est le transport des publics et des artistes. Cet impact augmente de manière exponentielle parallèlement à la jauge. Les autres postes fortement émetteurs de carbone sont le bâtiment et l'alimentation.

Outre les impacts néfastes sur l'environnement, les grands événements sont également les plus à risque face aux conséquences du changement climatique, dont les épisodes météorologiques

incertains et parfois violents (inondations, tempêtes, pénuries d'eau, voire d'électricité...) entraînent des surcoûts en terme d'assurance, lorsqu'ils peuvent encore être assurés.

Les défis actuels sont donc multiples et complexes et touchent également les opérateurs plus modestes, voire alternatifs. En effet, accentuées par l'augmentation des prix de l'énergie, les conséquences sont des événements qui peinent à trouver leur public et à assurer une certaine rentabilité, la diminution des créneaux de programmation pour les artistes émergents, des équipes surmenées et des réponses aux crises et chocs structurels tardives et bricolées.

Ces défis amènent cependant de nouvelles opportunités. Le secteur culturel, et en particulier la musique, est le vecteur de choix pour sensibiliser le public aux enjeux climatiques et proposer d'incarner ces réorganisations de société, avec créativité et dans la joie. La sobriété énergétique requiert notamment la relocalisation, le ralentissement de la production, la réduction des échelles, le renoncement à certaines pratiques très émettrices, l'éco-conception, qui sont plus faciles à accepter, lorsque cette expérience est positive, non-subie et collective. Les comportements des publics et leur consommation évoluent par ailleurs en réaction aux changements climatiques. Il s'agit là d'une chance pour le secteur de questionner nos pratiques et de renforcer le dialogue avec les publics.

Partager des connaissances, mutualiser des ressources, échanger de bonnes pratiques constituent aujourd'hui le défi du secteur et de ses travailleur-ses afin de fournir une assise collective solide pour se réinventer et perdurer, malgré les contraintes écologiques, économiques et sociales découlant des impacts et changements climatiques.



C. UN PARTENARIAT TRANSNATIONAL AUX OBJECTIFS COMMUNS

La création artistique comme les publics et le dérèglement climatique ne connaissent pas de frontières. Mais si nous partageons l'envie et le besoin d'agir en faveur de la décarbonation de la culture, se pose la question de l'échelle d'intervention pertinente. Où agir, comment et avec qui ? Ces questions sont au cœur du projet de coopération et ont déterminé le choix des partenaires comme des bénéficiaires, ainsi que le territoire d'intervention.

C'est en premier temps la complémentarité des territoires et des porteurs du projet qui ont poussé Grabuge et Court-Circuit à se rapprocher.

En effet, on peut parler d'espaces géographiques qui résonnent entre eux : les publics y circulent et de grands rassemblements culturels structurent ces territoires, mobilisant les professionnel·les. Les territoires d'actions de Grabuge et de Court-Circuit sont deux Eurorégions, et partagent un historique de coopération, et de projets à dimension transfrontalière et européenne. Cela en a fait, selon nous, un espace d'innovation pertinent pour déployer le projet Litmus.

De plus, on peut parler sur le territoire couvert par les acteurs de Litmus d'une cohérence culturelle et linguistique qui a facilité les échanges et la mise en place de la coopération, tout en permettant de s'enrichir mutuellement de réalités et de pratiques diverses.

Enfin, cette proximité culturelle qui nous lie permet de compter sur une diffusion plus large de notre rapport et un impact important de notre projet.

Dans un second temps, le projet Litmus est une opportunité qui s'est déroulée à un stade de structuration propice des structures porteurs du projet.

Dans la mesure où il s'agissait d'un premier projet européen pour le jeune réseau Grabuge, il est apparu logique de pouvoir construire un partenariat avec un homologue belge plus expérimenté. Cela a permis à Grabuge d'appréhender la construction d'un projet européen, avec l'assise d'un partenaire solide.

Litmus est, de plus, l'opportunité pour chaque versant de mobiliser son réseau autour des enjeux d'éco responsabilité et de coopération européenne, priorités que nous partageons.

En outre, en tant que pôle et réseau, un projet de formation pour adultes, tel qu'il est permis par le programme Erasmus +, trouve tout son sens puisqu'il nous permet d'agir sur nos adhérents. Nous comptons ainsi sur un effet multiplicateur de la formation qui permettra aux structures d'initier de nouvelles pratiques et de les partager dans ces espaces d'innovation que constituent nos réseaux.

Cela nous amène, pour conclure, aux objectifs spécifiques du projet Litmus que nous partageons. Ils sont au cœur du projet.

Il s'est donc agi de consolider une culture écologique commune (Séminaire 1), de partager des solutions et des méthodes d'intervention (séminaire 2) et, enfin, de se concentrer sur l'implication des publics dans la mise en œuvre de nos projets (séminaire 3).

Ces objectifs spécifiques répondent aux missions de nos réseaux respectifs : structurer et mettre en cohérence les acteurs de la filière sur nos territoires, les accompagner, leur permettre de monter en compétence et en charge sur ces sujets.

Agir à l'échelle d'un projet européen, c'est projeter ces structures dans la complexité et la richesse des territoires et des flux qui irriguent le continent. C'est aussi leur permettre d'intégrer une couche de coopération supplémentaire, un nouvel espace d'expérimentation, propice à faire émerger de nouvelles solutions.

Pour finir, Litmus n'aurait pu exister sans le fait que Grabuge et Court-Circuit partagent un socle de valeurs. Solidarité, équité et coopération ont ainsi guidé l'élaboration du projet, tout comme sa mise en œuvre. C'est ainsi grâce à ces valeurs partagées que nous avons réussi à cheminer ensemble pour nous emparer des enjeux de décarbonation du secteur.



Grabuge rassemble celles et ceux qui font vivre les musiques actuelles (ou populaires) sur les territoires du Grand Est. Animés par des valeurs de coopération, d'équité et de solidarité, les membres de Grabuge ont à cœur de s'impliquer dans les différents projets du réseau : c'est un réseau d'acteurs. Réseau de filière, Grabuge intègre des membres de l'ensemble des professions des musiques populaires et mène des projets à l'échelle régionale. Fédérant quelques 90 structures, Grabuge cherche à mettre en cohérence les acteurs de la filière afin de coopérer pour répondre aux enjeux de la filière.

<https://reseaugrabuge.com/qui-sommes-nous/>



COURT-CIRCUIT
PÔLE MUSIQUES ACTUELLES

Active depuis 1992, l'association Court-Circuit – Pôle Musiques Actuelles Wallonie-Bruxelles – est une fédération de lieux de musiques actuelles, d'organisations de concerts et de festivals œuvrant à la reconnaissance, à la structuration et à la professionnalisation du secteur des musiques actuelles en Wallonie et à Bruxelles. Elle représente, informe, soutient, valorise et promeut ses membres. Aujourd'hui, Court-Circuit porte la voix d'une soixantaine de structures auprès des pouvoirs publics et de diverses instances.

Court-Circuit, c'est aussi la mise en œuvre d'outils et de dispositifs favorisant les liens, rencontres et échanges avec les musicien·nes qui souhaitent se produire sur les scènes professionnelles et émergentes.

Court-Circuit et ses membres mettent notamment en place des programmes de repérage et d'accompagnement, des soutiens à la diffusion et des outils de promotion. En tant qu'outil de professionnalisation des aspects "live" du secteur musical, Court-Circuit est aussi depuis sa création un centre de ressources qui organise et collabore à la mise en place de rencontres et de séances d'information, ces dernières favorisant les échanges et la mise en réseau dans le secteur musical.

<https://www.court-circuit.be/court-circuit/>

2. UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE EN PHASE AVEC LES BESOINS DE LA FILIÈRE EN MATIÈRE DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Notre projet se concentre sur l'élaboration et la mise en œuvre d'un programme de formation qui s'articule autour des objectifs déclinés ci-dessous :

- Contribuer à la diffusion et l'appropriation de la connaissance existante sur les enjeux et les problématiques globales de la transition écologique et numérique et leurs transpositions effectives ou potentielles au spectre des activités de la filière,
- Étayer un cadre de réflexion personnalisé pour chaque métier de la filière des musiques populaires pour impulser une démarche pertinente en regard des standards et des indicateurs qui s'appliquent à la responsabilité environnementale,

- Appuyer les actions des professionnelles volontaires ou déjà engagées dans la démarche, par l'accès à des contenus et des outils méthodologiques et techniques, adaptables à l'exercice des différents métiers de la filière,
- Créer les conditions d'une mise en relation de pair à pair et faciliter la collaboration en réseau en vue d'alimenter la production de connaissance partagée par les apprenant-es, rendue accessible aux utilisateur-rices finaux,
- Accompagner une réflexion horizontale sur les conditions et les modalités de prise en compte de la parole des publics dans le cadre de ces démarches pour bénéficier en retour d'apports qui participent d'un processus inclusif de construction conjointe et en conditionne le degré d'acceptabilité.



3. UN RETOUR D'EXPÉRIENCE POUR INSPIRER LES ACTEURS DU SECTEUR

A. MÉTHODOLOGIE DÉPLOYÉE ET PARTI PRIS PÉDAGOGIQUE

PRÉAMBULE : CONDUITE DE PROJET ET GOUVERNANCE DANS LE DÉTAIL

L'annonce de l'obtention du cofinancement ERASMUS+ est intervenue au cours de l'été 2022 et nous a conduit à ordonner le phasage du projet en conformité avec le planning prévisionnel, avec un démarrage au 1^{er} septembre et l'établissement d'une gouvernance appropriée.

Elle s'est articulée autour de la réunion hebdomadaire d'un comité de pilotage en capacité de prendre des décisions éclairées pour respecter l'esprit et la lettre du projet déposé. Cette phase de lancement a clarifié les tâches et les prérogatives de chacun-e des membres de l'équipe mobilisée au service du projet et a servi à intégrer les jalons temporels dans la réflexion destinée à rationaliser l'avancement simultané des chantiers décrits ci-après :

COORDINATION – GOUVERNANCE

- Calendrier prévisionnel de réunions des instances
- Calendrier de représentation institutionnelle et à visée promotionnelle
- Élaboration de l'appel à candidatures (fabrication, diffusion, processus de sélection)
- Modalités de suivi et de contrôle des dépenses engagées

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

- Mise en service de l'espace Erasmus+ LITMUS sur la plateforme EPALE
- Définition des modalités d'embauche connexe à l'équipe-projet (rémunérations, défraiements)
- Établissement des procédures de contractualisation et facturation (commandes, prestations, déplacements)
- Préconisations de procédures sur l'état des frais de déplacement / remboursement des participants)

COMMUNICATION

- Création en interne d'une identité graphique a minima (logo / font)
- Choix des canaux de diffusion à des fins promotionnelles (tout public & publics-cibles)
- Définition des besoins (web, print, habillage vidéo & déclinaisons matérielles)
- Adaptation rédactionnelle des contenus existants aux usages
- Procédures de publication / de mise en fabrication / de livraison

PROGRAMMATION – PÉDAGOGIE – PRODUCTION EXÉCUTIVE

- Collecte et mise en partage de ressources documentaires de référence
- Profilage / sollicitation / articulation des contenus et briefing des intervenants
- Recensement des besoins à visée pédagogique (dispositif in situ, supports, espace de dialogue permanent)

- Élaboration des supports à usage pédagogique, documentaire et d'évaluation (en amont, in situ, a posteriori) : mise en place d'un « contrôle qualité »
- Préproduction et coordination avec les sites d'accueil partenaires
- Définition des besoins et des outils des processus d'invitation et d'hospitalité in situ

Très vite est apparue la nécessité de constituer un groupe de travail parallèle qui prendrait en charge, sous le contrôle du coordinateur, garant du respect des objectifs affichés, toutes les problématiques de programmation et de pédagogie, en premier lieu, et de production exécutive, en fonction de la localisation des sites partenaires de l'accueil de chacun des trois séminaires.

C'est en effet au sein de cette instance que l'expertise thématique a circulé et que l'ingénierie pédagogique a pris corps, à travers une approche bilatérale de ressources documentaires et la confrontation de discours et de postures, sélectionnées pour leur pertinence en regard des attendus formulés dans la dénomination et la définition de chacun des séminaires proposés, dont la fonction dans le parcours d'apprentissage a été validée par tous.

Premier effet tangible de cette modalité d'échange : le déminage sémantique et la recherche du consensus ont orienté la réflexion conjointe, parfois à rebours des pistes formulées initialement. C'est particulièrement sensible dans le programme du séminaire d'ouverture, par essence le plus ouvert à la prescription et, par conséquent, le plus à même de marquer le parti pris pédagogique.

Ainsi ont été écartées toutes les références explicites à l'ensemble des données globales disponibles qui valident les diagnostics scientifiques et l'urgence de la nécessité de la transition écologique au prétexte – et c'était un pari assumé – que la compréhension des enjeux était acquise pour les publics visés et que l'accès à la connaissance encyclopédique reste toujours possible à la demande pour étayer les aspirations les plus ambitieuses.

C'est ainsi qu'a surgi la question politique et le choix d'une approche, à la fois, militante et pragmatique : être suffisamment outillé pour aborder des concepts de portée universitaire et convaincre autour de soi du bien-fondé d'une démarche écoresponsable et disposer de la capacité d'envisager et d'adopter une méthodologie du faire, en phase avec ses moyens et ses ambitions.

Cette double injonction a infusé dans la construction modulaire de chacun des séminaires, a guidé le choix des intervenants et a contribué à façonner non seulement les contenus et leur ordonnancement au sein du programme, mais aussi à adapter la nature et orienter le discours lors des interventions commanditées.

Ensuite, par commodité, chacun·e des trois référent·es pédagogiques a endossé la responsabilité de la production exécutive d'un séminaire afin d'être identifié·e comme interlocuteur·rice unique auprès des intervenant·es mobilisé·es.

B. PENSÉE ET CULTURE ÉCOLOGIQUES AU SERVICE DE LA FILIÈRE

INTENTION INITIALE

Le premier séminaire s'appliquera à mettre en perspective et à consolider la culture écologique des participants. L'approche pédagogique s'appuie, en introduction, sur le décryptage des productions institutionnelles de portée internationale (UNESCO, U.E) et nationale (Ministères et Collectivités), en veillant à lever les ambiguïtés sémantiques et les biais cognitifs.

Les structures identifiées comme les plus avancées au sein de l'UE et sur chaque versant, sur le même mode, complèteront le panorama des initiatives sectorielles et orienteront la réflexion de chaque opérateur vers la définition d'un périmètre et d'un champ d'intervention à sa portée, tout en questionnant les impacts et les leviers - structurel et opérationnel - de la démarche écoresponsable sur l'organisation en elle-même.

DÉCLINAISON RÉALISÉE

Les choix de l'équipe pédagogique :

Il s'agissait de mettre en valeur, en introduction du programme, des propos théoriques, très peu présents dans l'espace médiatique et pourtant essentiels en terme d'analyse et de diagnostic croisés, en conservant l'exigence d'une approche scientifique et universitaire qui consolide et rende désirable tout concept inspirant. Puis de relayer la vision sectorielle de référence, nourrie à l'aune du corpus de connaissances des mécanismes et de l'impact des activités humaines sur l'environnement, reprise à l'échelle institutionnelle et transposée au cœur d'initiatives concrètes et incarnées.

**SÉMINAIRE #1 : 18-19.01.2023
@ L'Autre Canal – Nancy**

**BIAIS COGNITIFS ET
DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE**



Annamaria LAMMEL : Enseignante-chercheuse à l'Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis, UFR de Psychologie. Depuis 2014, elle est directrice de l'e-laboratoire "Climate system and human system interaction" (UNESCO). Auteure principale des cinquième et sixième rapports du GIEC, experte au Programme des Nations Unies pour

l'Environnement. Ses recherches portent sur l'interaction homme-climat, l'adaptation cognitive au changement climatique, la perception du risque et la prise de décision.

“ Une personne ayant vécu dans un seul endroit toute sa vie n'a pas la même représentation du changement climatique qu'une personne qui a pu voyager ”

NOTIONS-CLÉS ABORDÉES:

- Biases cognitif
- Représentation du risque climatique
- Adaptation cognitive
- Vulnérabilité cognitive
- Résilience

RESSOURCES WEB

<https://theconversation.com/les-jeunes-face-au-changement-climatique-ce-que-n-dit-la-psychologie-117605>

<http://www.fondationecolo.org/activites/publications/Les-Notes-de-la-FEP-5-Changement-climatique-de-la-perception-a-l-action>

<https://livre.fnac.com/a15788861/Annamaria-Lammel-L-esprit-connecte>

http://www.gisclimat.fr/sites/default/files/Repr%C3%A9sentations_BD.pdf

ÉCO-CONCEPTION DES PROJETS



Yannick LE GUINER : Yannick Le Guiner, designer industriel de formation, a d'abord exercé sa profession dans le champ social en fondant l'association Appel d'Aire (1997) et en travaillant pendant 4 ans au centre de Détention de Loos (59) avec des détenus en formation, avec lesquels il conçoit et réalise des éléments de mobilier urbain; puis à Marseille avec des jeunes en rupture scolaire. Il se forme à l'éco conception dès 2006 avec l'ADEME, puis fonde le Pôle Eco Design en 2009, agence spécialisée en éco conception au sein de laquelle déploie sa démarche à travers des projets concrets pour et avec des entreprises, des collectivités et des associations : cuiseur solaire, serre bioclimatique, composteur... Entre 2015 et 2021, il a accompagné le Festival d'Aix en Provence et ses partenaires (opéra de Paris, Opéra de Lyon, théâtre de la Monnaie, Théâtre du Châtelet) dans une démarche d'éco conception des décors d'Opéra et

de théâtre. Il intervient régulièrement pour des sessions de sensibilisations/actions

à l'écoconception auprès d'acteurs tels que l'Institut National du Patrimoine), l'association ARVIVA, le CIPAC, L'ENSATT, le Théâtre National Populaire, Le Théâtre Nouvelle Génération. ...

“ Les générations futures sont impactées par ce qui se passe aujourd'hui ”

NOTIONS-CLÉS ABORDÉES:

- L'importance d'avoir une vision globale, en termes de cycle de vie et d'écosystème d'acteurs, lorsqu'on se lance dans un projet
- La phase de conception (la phase PRO du PRO-JET) comme étape déterminante
- La co-conception avec les différents acteurs (dont le public quand c'est possible) en tant que levier déterminant

RESSOURCES WEB

Le support de la présentation

L'ÉTAT DU SPECTACLE VIVANT ET DE SES BESOINS DE TRANSFORMATION



Samuel VALENSI : Samuel Valensi est auteur et metteur en scène. Il est diplômé d'HEC Paris et a obtenu une licence en philosophie à la Sorbonne Paris IV. Il a fondé la compagnie La Poursuite du Bleu, engagée sur les enjeux écologiques et citoyens. Il a produit, écrit et mis en scène plusieurs spectacles dont, L'Inversion de la courbe, Melone Blu et Coupures. Depuis 2019, il participe activement aux rapports du Think Tank « The Shift Project », fondé par Jean-Marc Jancovici. Il y mène un travail de recherche et de documentation sur la transition écologique dans la culture.

“ Chaque geste compte,
chaque tonne compte, chaque
émission de gaz à effet de serre
compte ”

NOTIONS-CLÉS ABORDÉES:

- Impacts de la consommation d'énergie du fossile du secteur de la culture pour le climat
- Dépendances et risques liés à cette absence de sobriété
- Dans quelle mesure ces dépendances et ces risques impliquent une transformation des modèles en vigueur de production et de diffusion

RESSOURCES WEB

<https://ilnousfautunplan.fr/wp-content/uploads/2021/12/Culture-v2-rapport-1.pdf>

<https://ilnousfautunplan.fr/>

<https://lapoursuitedubleu.fr/>

POURQUOI LE SECTEUR MUSICAL DOIT-IL S'EMPARER DES ENJEUX SOCIO-ENVIRONNEMENTAUX?



Mathilde LAMOTTE D'ARGY : Après une classe préparatoire littéraire, Mathilde Lamotte d'Argy est diplômée d'un master en gestion de projets. Co-fondatrice de Les Pluies de Juillet, un festival engagé sur les questions de transitions écologique et climatique, elle participe aussi en ce moment activement à la création de deux nouveaux pôles au sein de l'association porteuse du festival. Afin de poursuivre le travail d'information et de sensibilisation auprès des publics, l'association développe un catalogue de formations et d'ateliers à destination des professionnel·les et des jeunes publics.

Avec son équipe, elle est aussi à l'origine de la création du "Normandurable", un salon pionnier des métiers de la transition écologique en Normandie, organisé en partenariat avec la Région et 3 universités normandes.

“ Nous, acteurs culturels, avons
un grand rôle à jouer dans cette
transition qui est absolument né-
cessaire ”

NOTIONS-CLÉS ABORDÉES:

- **Limites planétaires** : le modèle scientifique qui détermine des seuils à ne pas dépasser à l'échelle mondiale au risque de déstabiliser l'équilibre du système terrestre.
- **Nouveaux récits et anthropocentrisme** : l'idée que la base du problème c'est les rapports de domination qu'on a intériorisés et validés à grande échelle.
- **L'importance des ordres de grandeur** : l'idée qu'il faut s'attacher à avoir les bons ordres de grandeur en tête lorsqu'on essaie d'avoir un impact car beaucoup d'organisations ne s'attaquent pas aux « vrais » problèmes.

RESSOURCES WEB

<https://theshiftproject.org/article/decarboner-culture-rapport-2021/>

<https://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/ressources/>

<https://www.reseau-eco-evenement.net/ressources/boite-%C3%A0-outils/>



RESTITUTION

L'analyse et le point de vue de VICTOR, référent pédagogique du séminaire

Le premier séminaire s'appliquait à mettre en perspective et à consolider la culture écologique des organisations participantes. Son objectif tenait en la compréhension des enjeux climatiques à l'échelle planétaire et les répercussions directes et indirectes qui peuvent être observées au quotidien et qui seront effectives dans des temporalités futures, à court, moyen et long terme.

Il s'agissait de décrypter et de comprendre précisément les représentations cognitives du dérèglement climatique, telles que l'être humain les appréhende, pour souligner le rôle primordial que ces biais induisent dans l'élaboration de stra-

tégies et d'implémentations efficaces. La perception de ces changements est par nature parcellaire et varie selon les individus, de part leur vécu et leur cadre de vie.

Aussi, il apparaissait fondamental de comprendre le dérèglement climatique et ses effets dans les usages. Dans un quotidien où les informations pullulent et les données s'amoncellent sur un des activités culturelles représentait un point de départ pertinent.

Le champ de la culture peut s'emparer de ces questions et assumer son rôle prescripteur en la matière. À la fois créateur d'imaginaires et médiateur de nouveaux idéaux, le secteur des musiques populaires dispose d'atouts et de leviers multiples pour sensibiliser ses publics à cette culture de l'écologie et doit, de ce fait, s'emparer de la question de la transformation de la filière.



C. RESSOURCES & OUTILS POUR UNE DÉMARCHE ÉCORESPONSABLE SOLIDE

INTENTION INITIALE

Le deuxième séminaire s'ancrera dans la dimension méthodologique de la démarche, à partir du champ réglementaire qui façonne l'ordre des priorités. Il ciblera l'acquisition de compétences transverses et s'appuiera sur la découverte de ressources, d'outils et de bonnes pratiques, à travers la présentation d'initiatives éclairantes et prescriptrices dans le secteur, qui se fondent sur des expériences fiables et reconnues.

Ce séminaire, en seconde intention, vise aussi à créer les conditions d'une mise en relation de pair à pair et faciliter la collaboration en réseau, fondée sur le partage et la mutualisation des ressources par les apprenants, en vue d'être rendue, in fine, accessible à d'autres utilisateurs.

DÉCLINAISON RÉALISÉE

Les choix de l'équipe pédagogique:

Il s'agissait de mettre en lumière les concepts qui ont conduit à l'émergence de solutions expérimentales documentées et évolutives, appliquées aux activités du secteur des musiques actuelles et de faire dialoguer les tenants de postures militantes à travers la présentation critique des initiatives qu'ils déploient. En révélant au passage la singularité des contextes qu'ils doivent circonscrire et envisager comme un système d'interactions à décrypter afin d'y apporter des réponses vertueuses qui leur ressemblent : ce qui s'apparente à appréhender, par analogies successives, à partir de quels impératifs s'élabore et s'implémente une méthodologie d'action assumée et fiable.

**Séminaire #2 : 14-15.02.2023
@ Maison Poème – Bruxelles**

**TABLE RONDE : BILANS CARBONE
ET IMPACT ENVIRONNEMENTAL :
OUTILS ESSENTIELS À LA
DÉFINITION D' ACTIONS
EFFICACES**



Lili BRODBECK : Lili Brodbeck est coordinatrice d'EventChange. Docteure en histoire de l'art, elle a travaillé dans l'Enseignement Supérieur et le pilotage de projets académiques. Depuis plusieurs années, elle s'est

consacrée à des projets liés à la durabilité et à la transition dans le domaine culturel en Belgique (mobilité douce, festivals écoresponsables, département durable de Pastoo asbl). Avec EventChange, elle a développé un programme d'accompagnement en durabilité pour structures culturelles, des formations et ateliers thématiques et organise le Forum de la Culture Durable depuis 2021.

“ C'est graduellement et au cas par cas qu'il faut atteindre des objectifs ”

LEARNING INCENTIVES TOWARDS MUSIC SECTOR



Le projet LITMUS propose une approche et un modèle pour déclencher et accompagner des initiatives de terrain visant les standards de responsabilité environnementale et

sociale, dans le secteur des musiques actuelles. Ces préoccupations écologiques traversent la société et requièrent une médiation pour mobiliser, conjointement, les professionnels de la filière et les publics qu'ils touchent, autour de ces enjeux profondément citoyens. L'accès à l'état de la connaissance, à un spectre de savoir-faire innovants et l'activation d'espaces de dialogue permanent se complètent pour que chemin ensemble, en bonne intelligence, toutes les parties prenantes.

Le parcours de formation LITMUS s'articule en trois séminaires déployés sur un trimestre qui mettent en présence experts, opérateurs du secteur et représentants des publics. Chacune des organisations qui forment la communauté apprenante, établie à partir d'une double exigence de diversité et de détermination, porte des velléités d'engager ou de consolider une démarche écoresponsable à sa portée. Le corpus de connaissances et de compétences, formelles et informelles, délivré s'appréhende à l'aune de l'intelligence collective et encourage les interactions, permettant à chacun d'apporter un point de vue éclairé sur les solutions à imaginer, à hauteur d'homme, pour réduire l'empreinte écologique et l'ombre climatique des activités propres à la filière.

À LA MANOEUVRE, UN ATTELAGE FRANÇAIS

Les problématiques de transition écologique sont inscrites dans les missions que poursuit. Cette collaboration inaugure un voyage de formation tout au long de la vie des individus de la filière. Dialogue et coopération, savoir-être, résilience, seront les compétences clés des années à venir. Un point de départ solide pour envisager de nouvelles directions de travail sur ce volet de la transmission.

COURT-CIRCUIT.BE

RESEAUGRABUGE.COM



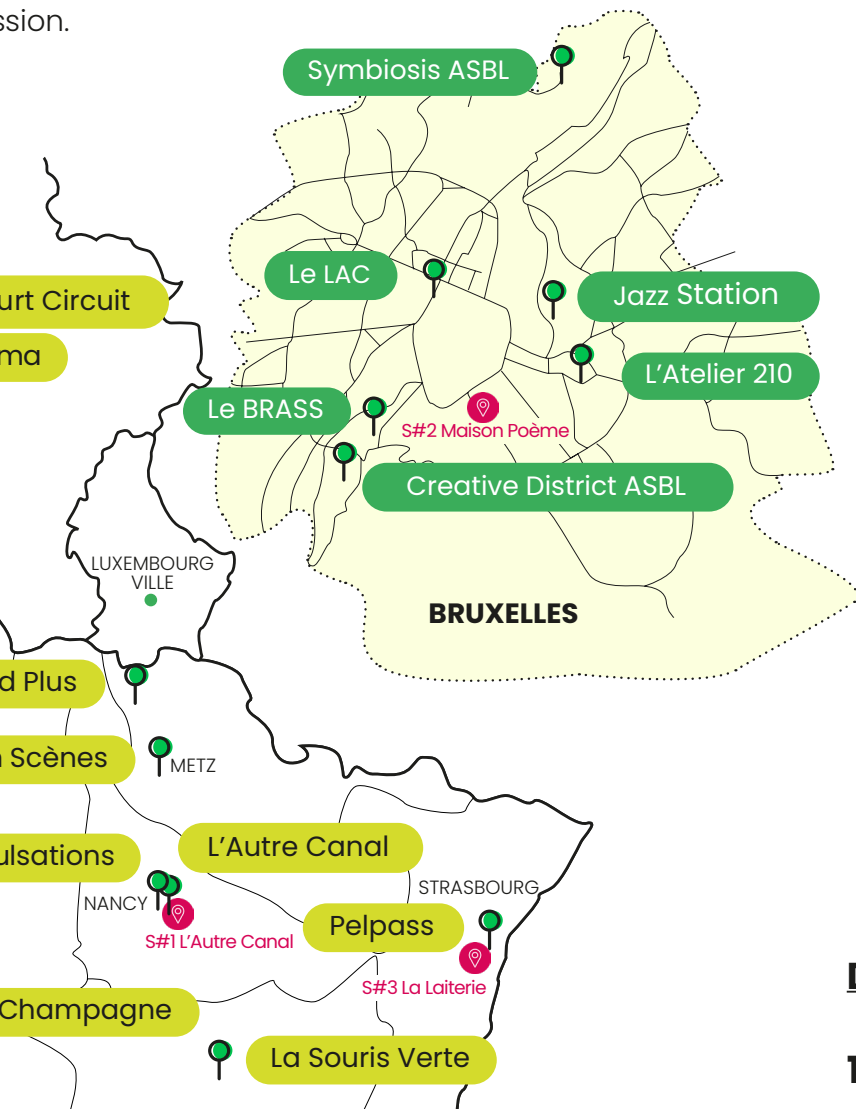
UNE COMMUNAUTÉ MOBILISÉE

- **5 personnes** aux manettes
- **3 référent.e.s** pédagogiques
- **18 organisations** participantes
- **50 professionnel.le.s** en activité
- **12 représentant.e.s** des publics
- **un espace de dialogue** permanent

OR SUSTAINABILITY

NCO-BELGE

ologique et de développement durable
e chacune de nos deux organisations
plet de coopération jusqu'à présent minoré : la
s exerçant, ou aspirant à exercer, un des métiers
ns tabous et avec un dose d'inventivité et de
années à venir et les résultats de ce projet constitue
nouvelles
ession.



UNE LOGISTIQUE COHÉRENTE



- **5 super traiteurs** engagés
- **3 brasseurs** locaux et bio
- **Train et covoiturage** plébiscités

LES MUSIQUES ACTUELLES, UN CONTEXTE ET UNE DYNAMIQUE PROPICES

Les réseaux partenaires valorisent la solidarité et l'intérêt général. Ils représentent la diversité des projets artistiques et culturels du secteur, traversé par des courants et des enjeux de société qu'il leur faut s'approprier pour être en phase avec les préoccupations émergentes de leurs membres et les aspirations des publics qu'ils drainent.

Ces impératifs, qui se superposent et se révèlent dans l'offre globale que la filière produit, trouvent un écho particulièrement favorable dans le contexte récréatif et émancipateur des pratiques culturelles, notamment auprès de publics-cibles dont la vaste majorité appartient à la tranche d'âge des 15-50 ans, réputée sensible aux questions environnementales.



3 HÔTES PARTENAIRES

S#1 : l'Autre Canal à Nancy

S#2 : la Maison Poème
à Bruxelles (et le Fun Key Hostel)

S#3 : La Laiterie à Strasbourg

DES RESSOURCES ET DES OUTILS

12 modules thématiques

4 conférencier.e.s
universitaires

8 intervenant.e.s militant.e.s de la filière



618 minutes à (ré)écouter

<https://podcasters.spotify.com/pod/show/reseau-grabuge>

Un **projet d'enquête** conjointe en cours



Jean PERRISSIN : Membre de l'équipe du festival "Le Cabaret Vert" depuis 2009, il a en charge la direction des actions de Développement Durable du festival ardennais. Application des engagements du Cabaret Vert à travers ses chartes de l'environnement et de restauration durable, efficacité et sobriété énergétique, mobilité douce, politique de circuits courts volontariste qui exclut les produits de l'agroalimentaire des stands du festival, tri sélectif, implication des équipes, étude d'impact socio économique, les missions "Développement Durable" sur le Cabaret Vert sont transversales et irriguent l'ensemble des pôles du festival. Suite au succès de l'édition 2022 (125 000 spectateurs pendant 5 jours), le festival prolonge sa transition écologique avec la mise en place d'une stratégie bas carbone de l'ensemble de ses activités.

“ Quand vous travaillez votre bilan carbone, vous étudiez votre dépendance aux énergies fossiles ”

Ressources WEB

<https://eventchange.be/>

<https://www.linkedin.com/company/eventchange/>

Ressources BIBLIOGRAPHIQUE

«Décarboner la culture», Presses Universitaires de Grenoble

L'organisation d'événements engagés et responsables – CNM Editions

MUTUALISER : DES SOLUTIONS VERTUEUSES POUR LES MUSIQUES ACTUELLES ?

Hichem EL GARRACH-BALADIN : Spécialiste de la mutualisation de matériel depuis 2015, Cagibig intervient sur le territoire rhônalpin autour de la mutualisation

et de la régie logistique opérationnelle. Via sa plateforme logistique qui permet à près d'une centaine d'acteurs du territoire d'utiliser du matériel partagé et de participer à des achats collectifs, l'association a développé de nouvelles synergies pour répondre aux enjeux sociétaux actuels, tels que l'inclusion et l'écoresponsabilité.

“ Ce que nous appelons de manière générique «mutualisation» recouvre un ensemble de réalités très différentes en fonction des territoires, des acteurs participants et des ressources partagées. Suite à un travail d'étude conduit en 2021, auprès d'une quarantaine d'acteurs dans toute la France (Le panorama de la Mutualisation), complété par l'organisation des Journées Nationales des Acteurs de la Mutualisation, Cagibig contribue désormais à la consolidation de ce véritable modèle économique de développement durable, à la frontière de l'économie sociale et solidaire, de l'économie circulaire et de l'économie de la fonctionnalité ”

Ressources WEB

<https://www.cagibig.com/jam>

https://cagibig.com/docs/Cagibig_-_Panorama-de-la-mutualisation-2021.pdf

GESTION DU CHANGEMENT: À QUOI FAUT-IL FAIRE ATTENTION POUR QUE ÇA FONCTIONNE



Vanessa DE MARNEFFE : Bioingénieur et éco-conseillère de formation, Vanessa s'est spécialisée dans l'accompagnement des organisations vers la transition écologique. Elle utilise différents outils d'accompagnement : les outils

classiques, comme les systèmes de management environnemental, mais aussi des outils systémiques qui prennent l'organisation comme un écosystème dans son écosystème, avec les outils de l'économie de la fonctionnalité et de la coopération ou de la méthodologie Résilience Coaching (BE). Elle s'est, à cet égard, également formée aux outils et méthodes d'accompagnement au changement, issus de divers secteurs des sciences humaines (neurosciences, coaching, psychologie corporelle, etc.). Vanessa donne des formations pour des organisations voulant intégrer la participation, la communication et le changement de comportement en leur sein.

“ Le changement est externe et organisationnel, la transition représent, elle, tout le chemin mis en place pour effectuer ce changement, elle est interne ”

“ Il faut structurer d'étape à étape pour ne pas s'épuiser ou perdre une partie de l'équipe dans cette démarche de changement ”

Résumé de la présentation

Dans une perspective de transition de nos systèmes économiques et sociaux, des outils de gestion et d'animation fondés sur les approches collaboratives font émerger l'intelligence collective d'un groupe, lui permettant d'évoluer dans le respect et la prise en compte de tous les éléments présents. Il s'agit d'analyser les méthodes d'accompagnement qui s'inspirent des modèles issus de la théorie du changement de comportement afin de susciter l'implication de chacun.e.

Ressources WEB

<https://demo-europe.eu/fr/page-daccueil/>

<https://www.ecores.eu/>

MUSIC DECLARES EMERGENCY – LES ARTISTES AUSSI S'EMPARENT DE LA QUESTION CLIMATIQUE

Boris PICQ : Boris PICQ, diplômé du conservatoire de Nice en batterie jazz et détenteur d'un master en musicologie, membre du label Jarring Effects, chargé de diffusion chez SPRWD [Spread The Word], président adjoint chez *Music Declares Emergency*, co-fondateur du Gilles Peterson Worldwide Festival (Sète France - Leysin Switzerland- Singapore - Asia), co-fondateur du *Moga Festival* (Essaouira - Morocco), co-fondateur du *Shapes Festival*.

Music Declares Emergency France est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général qui regroupe des artistes, des professionnel·les de la musique et des organisations pour déclarer l'état d'urgence au niveau climatique et écologique et œuvrer à la transition écologique de la filière musicale. Music Declares Emergency est présent dans 12 pays. MDE France s'inscrit dans la continuité du mouvement initié par Music Declares Emergency en Angleterre en 2019.

“ La musique à le pouvoir d'incarner et de soutenir, par le biais des artistes, la consommation culturelle pour un avenir durable ”

Résumé de la présentation

MDE appelle à une réponse immédiate du gouvernement pour protéger toute vie sur Terre. MDE croit au pouvoir de la musique pour incarner mais aussi soutenir la transformation culturelle nécessaire à un avenir durable.

Ressources WEB

<https://www.musicdeclares.net/fr/>

TABLE RONDE: EXPÉRIENCES D'UNE CULTURE ÉCORESPONSABLE : CONTEXTES, PUBLICS ET ÉVALUATIONS



Victor TRAPP : *LaPalette Festival* est né de la volonté d'un groupe de jeunes de dynamiser l'activité culturelle de leur commune, Maron (France). Partant de zéro en 2015, le festival de musiques actuelles et de spectacle s'est construit grâce à un tissage de liens solides avec des partenaires locaux et une attention particulière sur la récupération de matériel et de matériaux. Des années plus tard, avec une équipe changée mais toujours 100% bénévole, le festival entend toujours porter haut et fort les valeurs qui l'ont fondé : partage, réemploi, solidarité, mise en valeur de la localité. Des enjeux de taille pour un festival en milieu rural, dont la jauge n'augmente pas depuis 2019 et qui se veut toujours accessible à tous. Victor Trapp est consultant indépendant en événementiel durable. Il a notamment travaillé et conduit la stratégie de transition écologique de plusieurs festivals : Nancy Jazz Pulsations, les Eurockéennes de Belfort, le Chien à Plumes. Il est intervenu au titre de programmateur et de superviseur des actions écoresponsables du festival LaPalette.

“ Le rôle des festivals et de la culture est de créer des imaginaires, d'envisager d'autres possibilités ”

Samuel CHAPPEL : Fondateur et directeur du festival *LaSemo* depuis 2008, Samuel Chappel a également repris la direction du festival des Arts Forains Namur en Mai (depuis 2016) et de Bruxelles Champêtre (depuis 2018) réunis au sein de la fédération Pastoo. Les événements *Pastoo* ont pour particularité leur engagement en matière de développement durable et de sensibilisation des publics. Samuel est aussi chargé de cours à l'IHECS en "Événements durables" depuis 2018.

Depuis son origine en 2008, *LaSemo* («la graine» en esperanto) a été créée dans une démarche durable. De la scénographie à l'alimentation, de l'accessibilité à la mobilité, de la préservation des ressources naturelles à la sensibilisation par une pédagogie positive, *LaSemo* est devenue au fil des années un laboratoire d'initiatives durables qui inspire et anime.

“ Le festival de demain est celui qui est attentif à ses publics et qui cherche à se différencier, avoir un fond et un projet de société autour de lui ”

“ Dans la logique de la durabilité, il y a une logique culturelle ”

Joran DE CORRE : Joran De Corre est cofondateur et programmateur du Festival Panoramas à Morlaix. Avec plus de 25 ans d'existence, ce festival a grandi au fil des années pour atteindre 30 000 personnes en 2017. Depuis, le festival citoyen entame une réflexion profonde sur les enjeux environnementaux et d'inclusion. Le pari de la décroissance a été fait en 2023 : diminution de la jauge, diminution du nombre d'artistes programmés et diminution du nombre d'artistes internationaux tout en garantissant une expérience forte pour les publics.

“ Les études montrent que les festivaliers sont locaux et vivent près de leurs événements, qu'ils consomment local en terme d'événement culturel ”

Sophie BREMS : journaliste à la RTBF. Elle est responsable de plusieurs rubriques "environnement" tant en radio qu'en télévision. Elle est experte pour les questions relatives à la transition écologique.

Ressources WEB

<https://www.lasemo.be/fr/durable/>

<https://www.drastic-on-plastic.fr/media/guide-festivals-zero-plastique-drastic-on-plastic.pdf>

<https://projetstarter.org>

<https://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/ressources/>



RESTITUTION

L'analyse et le point de vue d'INGRID, référente pédagogique du séminaire

La transmission de pratiques d'audit, qualitatives et quantitatives, par des porteurs de projets précurseurs aux initiatives éclairantes et prescriptrices dans le secteur, a créé les conditions d'une mise en relation de pair à pair. Cela constitue le prérequis nécessaire à la collaboration en réseau, fondée sur le partage et la mutualisation des ressources par les apprenant-es au potentiel démultiplicateur en cercles concentriques au sein d'un même territoire.

De la nécessité d'élaborer un état des lieux pertinent, adapté aux conditions structurelles, techniques, humaines et financières pour les opérateurs, les approches qualitatives et thématiques, ainsi que quantitatives de type bilan carbone ont été présentées et permettent la définition d'une ligne directrice générale des mesures à prendre pour mener à des solutions durables.

Les facteurs relationnels externes (mutualisation) et internes (gestion du changement), permettent ensuite l'application systémique de modes opérationnels vertueux. Fondés sur des approches collaboratives faisant émerger l'intelligence collective et l'interdépendance des opérateurs, ces facteurs imposent une adaptabilité, une réorganisation et une motivation qui soient coordonnées et motivées afin de garantir le changement de comportement individuel pour le bénéfice du collectif. Ces changements questionnent en outre le modèle économique traditionnel, ouvrant les portes à l'économie sociale et solidaire, à l'économie circulaire et à l'économie de la fonctionnalité.

Enfin, le retour d'expériences et l'intégration de la vision des parties prenantes du secteur (tels les artistes), comme moyen d'accès aux connaissances et compétences fiables et reconnues, a offert un espace de premier dialogue et d'échange à visée pratique et applicable, pour les apprenant-es.



D. LE DIALOGUE AVEC LES PUBLICS COMME VECTEUR DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

INTENTION INITIALE

Le troisième séminaire aura une fonction particulière dans la mesure où il aborde un champ très peu balisé à ce jour : la place et la parole des publics consommateurs et usager·ères de l'offre culturelle, dans le processus de décision des organisations qui la produisent. Il s'agira d'explorer les méthodes, les formes et les dynamiques de dialogue aptes à faire évoluer cette prise en compte vers une intégration horizontale et inclusive, condition sine qua non de l'efficacité et de l'acceptabilité des mesures visant à induire une conduite individuelle respectueuse de l'environnement.

Décliné sous forme d'ateliers et de cercles de parole qui mobilisent l'intelligence collective, ce module offrira une présentation exploratoire des expérimentations menées dans ce domaine, lors de chaque étape-clé du processus de mise en application de la démarche: diagnostics et conception, mise en œuvre et supervision, suivi et évaluation des actions entreprises.

DÉCLINAISON RÉALISÉE

Les choix de l'équipe pédagogique:

L'articulation pédagogique de ce dernier séminaire s'est construite à partir d'un regard critique conjoint sur les attendus des deux précédents, nourri du processus d'évaluation en cours. Ainsi est apparue la nécessité, à l'heure du dernier rendez-vous de la communauté Litmus en présentiel, de proposer un cadre et des outils pour perpétuer échanges et discussions de pair à pair et formuler des perspectives concrètes de coopération. La place et la posture des organisations participantes - notamment celles des représentants des publics - au cours de ce séminaire étaient cruciales et il s'agissait de rééquilibrer la distribution de la parole en faveur de ces derniers, au cœur de l'exploration thématique, à travers un dispositif et des partis pris pédagogiques qui favorisent l'horizontalité.

**Séminaire #3 : 22-23.03.2023
@ La Laiterie – Strasbourg**

**PRÉSENTATION DE LA FUTURE
ENQUÊTE AUPRÈS DES PUBLICS
PORTÉE PAR GRABUGE EN 2024**

Nicolas DELAHAYE et Marion PETIT

Résumé de la présentation

Grabuge et Court-Circuit se proposent de prolonger la dynamique collective portée par les participant·es et les intervenant·es au programme LITMUS. Au bout de trois séminaires, il semblait évident de profiter des réflexions collectives enclenchées pour porter un projet à l'échelle des territoires des deux réseaux. Le manque de données sur la place des publics dans la

transition écologique des lieux et festivals a conduit Grabuge et Court-Circuit à bâtir un projet d'enquête en commun. Un groupe de travail constitué de structures volontaires issues du Grand Est et de la Fédération Wallonie-Bruxelles doit élaborer ce travail d'observation. Ils travailleront à la rédaction du questionnaire et à sa diffusion dans leur structure.

Les résultats feront l'objet d'une étude et seront partagés afin de créer une ressource utilisable par tous. Le questionnaire même pourra être utilisé par quiconque souhaite mener une observation dans sa structure sur cette thématique.

Ressource WEB: *le support de présentation*

NUDGES: DE LA THÉORIE À L'APPLICATION À LA FILIÈRE MUSICALE



Julie LAIRESSE : Julie Lairesse est docteure en sciences du langage, de l'information et de la communication. Ses thématiques de recherches portent sur les nudges liés au développement durable. Elle travaille sur la compréhension et la catégorisation de dispositifs incitatifs permettant une modification des comportements des individus. Elle s'intéresse également aux implications éthiques des nudges notamment dans leur utilisation dans les politiques publiques et souligne l'importance de la transparence et de la participation citoyenne dans l'usage des sciences comportementales.

Résumé de la présentation

Les nudges sont des dispositifs offrant la possibilité d'influencer les pratiques des individus sans les priver de leurs libertés de jugement. Pour ce faire, ils exploitent divers biais cognitifs afin d'orienter les attitudes individuelles vers des actions plus vertueuses pour la société. Cette présentation a été conçue de manière à recenser

et expliquer les mécanismes à l'œuvre d'une sélection de nudges susceptibles de trouver un écho dans les processus de mise en oeuvre d'activités culturelles et déclinables aux problématiques d'éco responsabilité de la filière musicale en particulier. S'est posée la question des attendus, mettant en lumière les moyens à mobiliser et la méthodologie appropriée pour ancrer ces réflexes dans le temps, notamment à partir d'une articulation de la prise de décision plus horizontale, à l'écoute de la parole de toutes les parties prenantes, à chaque stade de la réflexion.

“ Les nudges permettent à l'individu de faire des choix subtilement guidés gardant leur liberté tout en sortant des sanctions punitives (...) ils constituent la représentation du paternalisme libertarien ”

“ Le nudge ne devrait pas être une fin en soi mais un outil de transition, qu'il soit utilisé comme un moyen de sensibilisation, comme une forme d'apprentissage pour les usagers. Cela permet de créer un collectif qui n'agit plus par biais cognitif mais par croyance à ce que l'on propose ”

Ressources bibliographiques

Thaler R.H. et Sunstein C.R., *Nudge. Comment inspirer la bonne décision*, 2012, Pocket

Singler É., *Green nudge. Réussir à changer les comportements pour sauver la planète*, 2015, Pearson

Kahneman D., *Système 1/Système 2. Les deux vitesses de la pensée*, 2012, Flammarion.

Pink D., *La vérité sur ce qui nous motive*, 2014, Flammarion.

TABLE RONDE : TÉMOIGNAGES DE STRUCTURES PIONNIÈRES CHOISIES PARMI LES ORGANISATIONS PARTICIPANTES

Résumé de la présentation

Parmi les organisations retenues pour participer au programme LITMUS, la plupart ont déjà mis en place diverses actions dans le champ de l'éco responsabilité. Nous avons souhaité leur donner la parole et valoriser leurs démarches respectives. Cette table ronde a notamment été l'occasion de souligner les actions réalisées en direction et avec les publics. Cet échange a permis d'exposer des approches participatives expérimentales, comme la création de comités de programmation associant les acteurs d'un territoire. Elle a également remis en question des pratiques de communication et de partenariat, à la lumière des attentes nouvelles des usager-ères des lieux accueillant du public.

“ Les gens sont en recherche de valeur et de sens dans un festival ”

Vivien Goury

“ Le public est dans une logique de co-construction avec le festival ”

Vivien Goury

“ Il est important de se poser sur un objectif et de développer des indicateurs pour toucher le public ”

Amélie Boban

“ Travailler avec les participant-es, co-construire le projet avec eux ”

Charlotte Rotureau

“ Le public peut être un vrai plaidoyer pour le festival mais aussi pour les partenaires et les collectivités territoriales ”

Marion Petit

“ Choisir les partenaires en fonction des valeurs du festival constitue un investissement à long terme sur l'adhésion des publics à la démarche recherchée ”

Justine Loubette

ATELIER: ACCOMPAGNER ET ENGAGER SES PUBLICS DANS UNE DÉMARCHÉ ÉCOLOGIQUE

Charlotte ROTUREAU : Après plusieurs années à travailler dans l'événementiel sportif à l'international, Charlotte Rotureau a effectué une transformation profonde de sa manière de voir et d'être avec le monde. En 2020, elle a fondé EVVI, pour accompagner les organisations culturelles, sportives et touristiques à imaginer, construire et expérimenter un modèle respectueux des êtres vivants et de la nature pour faire face au défi de notre temps.

Objectifs de l'atelier : Il s'agissait de comprendre et d'appréhender les prérequis associés aux approches méthodologiques à disposition pour piloter, à l'échelle d'une organisation, un chantier à visée éco responsable qui prenne en compte les aspirations et les craintes de toutes les parties prenantes. À travers des mises en situation participatives, chacun a pu éprouver les logiques et les tensions qui sous-tendent le changement de pratiques et l'apprécier à hauteur d'homme et l'aune des ses problématiques propres pour en imaginer les contours opérationnels.

Ressources WEB

Vidéo sur l'accompagnement du changement : <https://youtu.be/24BT5ktt3jU>

Vidéo « Comment s'engager sans s'épuiser ? » : <https://youtu.be/yTPvV5fCf5s>

Podcast sur les enjeux de gouvernance, faire ensemble (témoignage de la SCIC Galapiat Cirque) : <https://anchor.fm/ewi-inspiration/episodes/Episode-6---Galapiat-Cirque-e1vw6d>



RESTITUTION

L'analyse et le point de vue de MARION, référente pédagogique du séminaire

Si le premier séminaire a d'abord proposé une approche théorique globale, le deuxième s'est attaché à explorer des solutions opérationnelles. Le dernier séminaire a pris un tout autre parti, plus singulier. En effet, poser la question du dialogue avec les publics et de l'opportunité de l'associer à l'élaboration et la conduite d'une politique éco responsable, revient à l'envisager comme une ressource inexploitée et lui confère des pouvoirs dans ce domaine. Et cela nous invite humblement à examiner nos gouvernances, à interroger nos pratiques mais également à repenser les imaginaires sur lesquels repose le paradigme qui fait consensus dans nos métiers.

Cette thématique s'adressait a priori plutôt aux organisations participantes actives dans le champ de la diffusion. Cependant, nous avons ici choisi d'entendre le terme « publics » dans son acception la plus large. Au-delà d'être de simples spectateurs, les publics constituent en effet l'ensemble des individus affiliés à l'organisation de part la nature de l'activité qui les rapprochent. Parmi eux figure majoritairement la catégorie des bénévoles qui s'impliquent ponctuellement ou régulièrement sur leur temps libre et sans contrepartie formelle si ce n'est l'intérêt qu'ils y portent et le plaisir qu'ils en retirent. Chaque d'entre eux entretient vraisemblablement un lien complexe, fort et intime avec l'organisation auprès de laquelle il s'engage. Cette adhésion peut ainsi naturellement l'amener à devenir un relais d'opinion et un porte-parole désintéressé s'il est convaincu de la des actions menées en faveur de la transition écologique.

Parmi les publics, on distingue également les publics-cibles dans les missions assignées à l'organisation. Par exemple, les usager-ères d'équipements : les musicien-nes, professionnel-les comme amateur-rices, qui fréquentent les studios de répétition, les promoteurs qui exploitent les possibilités de diffusion, les porteurs de projets qui recherchent de l'appui et des conseils. Mais ces publics ont un recours fonctionnel et circonscrit à l'organisation et sont en général moins perméables et peu sensibles à la communication déployée, en dehors du spectre promotionnel.

Il convient de différencier des typologies très variées. Les spectateurs habitués n'ont pas le même rapport aux concerts, et tous leurs à-côtés, que les spectateurs ponctuels. Les familles, se déplaçant avec des enfants, n'ont pas les mêmes attentes ni les mêmes besoins. Par conséquent, le recueil et l'analyse de leurs paroles respectives sont susceptibles de contribuer à l'adaptation distinctive des modalités d'action en faveur de la transition écologique.

Au-delà même de la réduction de l'impact sur l'environnement des musiques actuelles et plus particulièrement sur l'activité de la diffusion de concerts à proprement parler, le dialogue avec les publics permet de repenser les imaginaires. Le secteur des musiques actuelles peut jouer un rôle de prescripteur. En associant les temps de loisirs à de nouvelles façons de se déplacer, de s'alimenter et même de découvrir des formes artistiques, les publics sont amenés à s'interroger sur leurs habitudes globales. Ce levier dépasse donc le simple cadre des concerts, il vise à imaginer de nouvelles pratiques au quotidien.

4. LES CANDIDATS RETENUS : PROFILS, INTENTIONS ET TRAJECTOIRES

DES MODALITÉS DE RECRUTEMENT CIBLÉES ET ÉTUDIÉES

La décision de recourir à un appel à candidatures s'est imposée à double titre : les opérateurs disposant chacun de la force d'un réseau et de canaux de communication efficaces, l'offre de formation ainsi constituée faisait écho dans ses intentions à des préoccupations déjà présentes dans la filière et à la connaissance fine des profils susceptibles de saisir une opportunité, pensée a priori pour couvrir des besoins identifiés en matière de montée en compétence.

La rédaction de l'appel à candidatures – donc la confirmation d'un calendrier opérationnel et de déplacements à prévoir – et sa diffusion sont intervenues très tôt dans le processus de mise en oeuvre du projet alors même que les contenus définitifs étaient en construction, en partant du principe que l'intérêt suscité à partir des définitions thématiques était suffisamment signifiante. De plus, la nécessité d'une participation pleine et entière qui mobilise au sein d'une organisation plusieurs profils peut vite s'avérer un obstacle insurmontable pour les structures les plus fragiles, qui se trouvent être par ricochet les moins enclines à solliciter et bénéficier de la formation professionnelle.

L'argumentaire à destination des organisations s'est appuyée sur la formulation des bénéfices induits par la participation au programme :

- **Capitaliser sur la connaissance** avec une formation de qualité, clés en main, tous frais payés,
- **S'approprier de nouvelles compétences** pour conduire un projet qui vous ressemble,
- **Fédérer équipe et publics** autour d'une démarche de projet écoresponsable et participatif,
- **Rejoindre une communauté** qui partage vos valeurs et vos préoccupations citoyennes,
- **Envisager de nouvelles perspectives** de développement en réseau avec vos pairs.

La diversité de profil des organisations candidates participe de la réussite d'un programme de formation qui revendique son ancrage transfrontalier et souligne, en seconde intention, ses ambitions de contribuer à l'émergence d'un cadre de coopération institutionnelle, qui s'appuie a posteriori sur la communauté des participant·es au programme appelés à en devenir les ambassadeur·rices les plus fervents. Il s'agissait donc, à travers cette manœuvre, de se prémunir des biais d'une méthode de recrutement inappropriée.

20 places ont été ouvertes, en recherchant un équilibre entre les versants et non une stricte équité. 18 ont été pourvues : 10 du côté français et 8 du côté belge. Chaque candidature, en complément d'éléments d'identification classiques, était appelée à constituer au préalable un collectif d'individus à mobiliser d'après une série de

profils individuels, définis par leur affiliation et leurs attributions auprès de l'organisation candidate :

- **la-le décideur-euse au sein de la structure**, qui dispose de la prérogative d'impulser priorités et orientations stratégiques au service du développement de son projet artistique et culturel,
- **la-le référent-e ou aspirant-e à la fonction**, affecté par le décideur-euse à l'élaboration, la conduite et l'évaluation des opérations visant des standards d'écoresponsabilité au sein de la structure,
- **la-le bénévole ou l'usager-ère**, qui représente les publics, par affinité et adhésion au projet artistique et culturel de la structure auquel il s'est affilié et se fait leur porte-voix.

Bien sûr, démontrer une volonté d'agir et afficher ses ambitions, quels que soient le périmètre et le champ d'intervention envisagés, ont été des prérequis examinés avec attention puisqu'une note d'intention devait impérativement être jointe au dossier.

Enfin, l'impératif d'une pleine et entière participation au cycle de formation s'est imposée pour sécuriser la transmission au sein de l'organisation, avec des mesures strictes comme la désignation d'un-e interlocuteur-ric-e référent-e et la nomination de suppléant-es pour pallier l'absence impondérable des participant-es déclaré-es à ce stade.

LE PROCESSUS DE SÉLECTION DANS LE DÉTAIL

Une série d'indicateurs a été établie en premier lieu afin de favoriser la constitution d'une communauté d'apprenant-es qui reflète la diversité de profils des acteurs de la filière et valorise l'intention sur

l'expérience et la capacité d'agir en matière d'éco responsabilité. Diversité qui s'apprécie à partir d'une grille de lecture qui prend en compte la nature et le statut de l'organisation mais également le contexte de déploiement de ses activités, d'autant que la convergence des modes d'intervention culturelle auprès des publics ont désormais tendance à décroquer les disciplines.

La typologie retenue afin de disposer d'une cohorte la plus représentative possible a été définie à partir des critères objectifs suivants :

- Le champ de l'activité principale
- L'objet dominant de l'activité
- La gestion autonome d'un équipement à dessein
- Le statut (dont les effectifs) et les missions afférentes
- Le territoire d'implantation
- Le périmètre de rayonnement revendiqué
- La relation aux publics

Le champ exclusif des musiques actuelles est par nature parfaitement couvert, eu égard aux profils des réseaux pilotes de l'opération. Il apparaît que la majorité des organisations participantes fait valoir à travers son objet un principe récurrent de connexion à l'intérêt général. Ce qui se traduit de manière évidente dans le statut et la gestion d'un équipement sur le versant français et la labellisation nationale « scène de musiques actuelles » pour la moitié d'entre elles. Cependant, c'est le territoire d'implantation et le rayonnement (et dans une moindre mesure les effectifs) qui sont des marqueurs de pluralisme. Ainsi, toutes les échelles du découpage administratif français sont représentées : la ruralité, le bassin d'emploi, le départ-

tement (équivalent à la Province belge en termes de population) et l'espace métropolitain pour les agglomérations.

Cette dichotomie territoriale entre le rural et l'urbain est également valide pour les autres profils d'organisations du versant français dont l'objet principal s'apparente à la diffusion non exclusive de musiques actuelles puisque toutes s'identifient comme organisateurs de spectacles et trois d'entre elles revendiquent le titre de festival, avec une forte implantation locale. C'est alors le rayonnement revendiqué qui fait la différence.

Sur le versant belge, la structuration de la filière est nettement plus décentralisée, ne serait-ce que par la dimension fédéraliste et aucun label d'État ne vient conforter l'analyse. La diversité de statut et de missions est de plus gommée par la prééminence du mode associatif, clé de voûte de ce maillage institutionnel du champ des cultures populaires. L'avantage qui compense cette fragilité reste cependant la latitude de construire une offre sur un engagement de projet artistique et culturel protéiforme et militant. Ainsi, la majorité des organisations participantes associatives belges font valoir des priorités et des spécialisations plus fortes dans l'objet de leurs organisations, donc des singularités qui infusent dans la pluralité de leurs motivations respectives.

Cette dynamique a cependant évolué très récemment avec le dispositif dit du contrat-programme qui tend à consolider le modèle économique des organisations, avec de l'argent public, eu égard à leur rayonnement (fédéral) ou à l'exploitation d'un équipement, en contrepartie d'engagements directs en direction des tenants et des publics d'une offre pluridisciplinaire et transversale, particulièrement en matière de développement durable et d'inclusivité. Ce qui traduit une forme de

retour du politique dans la sphère culturelle qu'il conviendra de juger à l'avenir. Les organisations en charge d'équipements ne sont qu'au nombre de trois. En revanche, le spectre de leurs activités est systématiquement pluridisciplinaire et justifie pleinement l'intérêt pour le programme de formation de par la multiplicité des typologies de publics qui fréquentent ces lieux.

Les préoccupations écologiques sont naturellement le point de convergence de cette cohorte et ses membres n'ignorent ni l'ampleur de la tâche ni l'impact organisationnel qui en découle et identifient tous des sujets sur lesquels progresser vers des standards d'écoresponsabilité qu'ils appréhendent comme un ensemble plus large de valeurs à défendre et à promouvoir auprès de leurs partenaires et de leurs publics. La seule différenciation qui s'opère en termes d'ambitions et de compétences a priori relève de la disparité des moyens mobilisables pour agir en ce sens.

La problématique d'accès à l'état de l'art et à l'expertise sectorielle est donc le moteur d'une volonté partagée par toutes les organisations participantes et qui se résume ainsi : sécuriser à partir d'un corpus vulgarisé de connaissances l'analyse et le diagnostic en autonomie, expérimenter à partir d'un corpus de ressources fiables et s'inscrire dans un dialogue entre pairs nourri de leurs expériences respectives.

DES OUTILS D'ÉVALUATION ACTIVÉS AU FIL DE L'EAU

À l'issue de chaque séminaire du parcours, concentré sur le premier trimestre de l'exercice 2023 afin de favoriser la constance de l'engagement des organisations participantes, un questionnaire individuel anonymisé en ligne a été élaboré spécifiquement avec un double

fonction : mesurer la satisfaction des publics-cibles en regard des contenus proposés et permettre à chacun d'auto-évaluer l'acquisition de savoirs et de savoir-faire, au prisme des modes de transmission choisis.

Cette collecte de données ad hominem constitue le premier niveau de l'évaluation du programme, qui contribue à objectiver la cohérence et la pertinence de la proposition pédagogique et permet simultanément de recueillir le sentiment et l'assentiment des organisations participantes dans le but ultime de disposer d'éléments tangibles pour envisager des pistes d'amélioration dans l'articulation des choix et des modalités formelles de transmission.

À l'issue du parcours, il s'est agi, pour compléter la démarche, de vérifier la concordance des attendus pédagogiques avec l'évolution de la posture de chacune des organisations participantes, à travers une contribution confiée à sa/son référent·e déclaré·e, à charge pour elle-lui de formuler des réponses qualitatives dont la synthèse alimente une analyse des dynamiques à l'œuvre à l'échelle de la cohorte d'organisations représentées.

On observe plusieurs constantes :

- **l'appropriation du champ sémantique de l'écoresponsabilité par les organisations**
- **la confirmation et/ou le renforcement de l'envie d'agir**
- **une meilleure aptitude à distinguer les faiblesses et les forces de l'organisation**
- **un regard éclairé sur la capacité et les leviers dont dispose l'organisation pour agir**

Il apparaît également probant de constater que chaque répondant formule des intentions claires, assorties d'un ordonnancement et d'un calendrier d'actions, ce qui laisse à penser que les obstacles méthodologiques sont désormais maîtrisés.

La prise en compte d'une approche transversale au sein de l'organisation est revendiquée par tous et se décline avec des intentions et des modalités formulées qui intègrent à la réflexion statut, gouvernance et contexte du projet artistique et culturel défendu. Cette transversalité va d'ailleurs au-delà de la seule structure puisque sont majoritairement questionnés et/ou mentionnés, les interlocuteurs institutionnels et l'écosystème des partenaires et des publics à l'échelle de sa zone d'influence.

Sans surprise, sur le versant belge, l'essence associative (majoritaire) des organisations tend à inclure les instances de dialogue avec les publics à la gouvernance, dans la mesure où le bénévolat et l'affiliation par affinité restent les moteurs de tout projet. Côté français, où le soutien institutionnel est plus marqué et donc favorise une vision et une autonomie de décision qui s'inscrivent dans un temps plus long, le concept de dialogue avec les publics se nourrit de préoccupations conjoncturelles, fortement relayées à l'échelle sectorielle, et s'appuie sur une approche plus structurée, avec des pistes d'intégration débattues au national et des expérimentations en cours.

Ce qui n'exonère nullement les répondants d'envisager la recherche de solutions appropriées et applicables à leurs bassins d'audience respectifs, qui restent difficiles à circonscrire autrement que de manière empirique. Ce qui tend à confirmer que ce chantier reste peu balisé et constitue un terrain d'étude et d'expérimentation d'intérêt à l'échelle transfrontalière dans un futur proche.

5. PERSPECTIVES POUR UNE COOPÉRATION ACTIVE ET VERTUEUSE

Il s'agit désormais d'accompagner la dynamique qui s'est installée au sein de la communauté d'apprenant-es, de capitaliser de la connaissance et des savoir-faire à partir des contenus explorés et de créer les conditions de la poursuite des échanges et des interactions de pair à pair afin d'enrichir par un dialogue permanent le corpus de ressources issu des enseignements du programme et des expérimentations qui s'en suivront.

Pour ce faire, l'attelage pilote de LITMUS s'est entendu pour activer un certain nombre de leviers et d'outils destinés à faciliter les interactions à l'échelle des individus, en regard de leurs profils et leurs prérogatives communes, au premier rang desquels figure le retour d'expérience critique et documenté sur la conduite du projet éponyme, avec la réalisation de supports audiovisuels qui viennent en appui de la dissémination de ses résultats.

Les parties prenantes du projet disposent d'un forum de discussion sur la plateforme EPALE dénommé LITMUS COMMUNITY qui deviendra, à compter du 1^{er} septembre 2023, le lieu de convergence numérique du dialogue des organisations participantes. Il sera administré conjointement par GRABUGE et COURT-CIRCUIT qui en assureront l'éditorialisation et veilleront à en assurer la modération, dans le but de diffuser de la ressource à jour et de recueillir de la matière pour en fabriquer de nouvelles.

Parallèlement, il est convenu de convier chaque semestre l'ensemble des organisations participantes, alternativement sur chacun des deux versants, à se ren-

contrer pour un temps d'échanges à propos des initiatives et chantiers éco responsables en cours de part et d'autre de la frontière dans le cadre de journées professionnelles, adossées à des événements d'envergure nationale de la filière.

Chaque réseau hôte sera ainsi appelé à définir un axe thématique à consolider de concert pour établir une offre de contenus d'intérêt pour les deux parties, avec le souci d'élargir l'audience sur sa zone d'influence et multiplier ainsi les opportunités de rencontres bilatérales.

L'observation participative et partagée au sein de la filière s'appuie sur le même support de collecte et de traitement de l'information en Belgique francophone et en France et c'est ce qui a présidé à l'idée de lancer une étude pilotée par GRABUGE, avec le concours de COURT-CIRCUIT, auprès d'une cohorte franco-belge. Le prisme – l'éco responsabilité sous l'angle des publics – et le cadrage méthodologique proposé ont fait l'objet d'une présentation aux organisations participantes lors du séminaire de clôture.

Les travaux débuteront en juin 2023 par une phase de co-construction avec 4 organisations impliquées sur chaque versant. Cette approche transnationale vise de plus à gagner en visibilité pour confirmer l'ancrage de nos réseaux et de nos territoires dans une logique européenne puisqu'il apparaît que le dialogue avec les publics dans le contexte de la transition écologique et les questions qu'elle soulève est un champ de la connaissance dont la filière, à notre connaissance, s'est très peu voire pas emparé et où tout reste donc à inventer.

PILOTAGE & ADMINISTRATION

GRABUGE

Brice Arnaudeau
Marion Petit
Claire Doquet
Bryan Thiébaud

COURT CIRCUIT

Ingrid Bezikofer
David Dehard

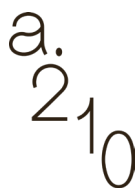
INGÉNIERIE PÉDAGOGIQUE

Victor Trapp
Ingrid Bezikofer
Marion Petit

L'AUTRE CANAL NANCY

COORDINATION GÉNÉRALE
Jean-Christophe Gérard

LA COMMUNAUTÉ DES ORGANISATIONS INVESTIES



Belvédère



CREATIVE DISTRICT



NANCY JAZZ PULSA TIONS



